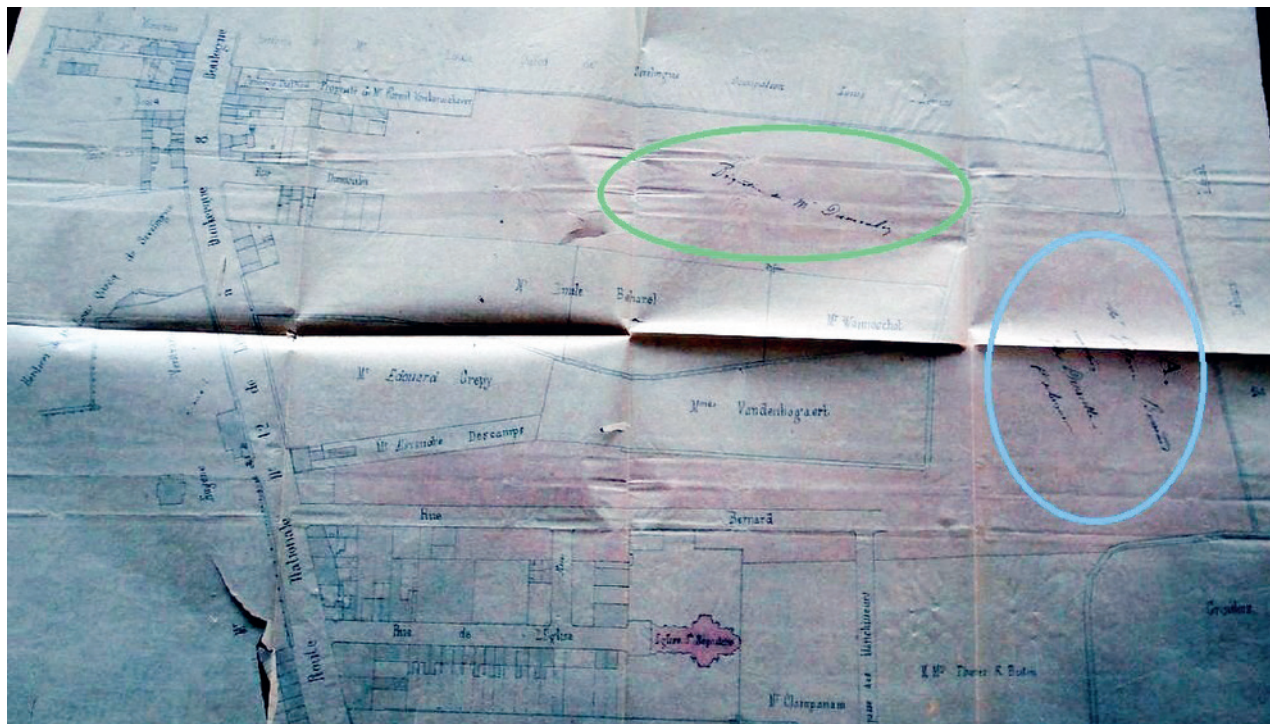


bulletin historique

● ville de Lambersart N°56 . mai-juin 2026

● **SOMMAIRE** : p1 : la briqueterie Desruelle à Canteleu-Lambersart puis Lomme - **dossier** : les blanchisseries Sdez depuis 1865 - p4 : la blanchisserie Deleval-Béague + erratum n°48



La briqueterie de Carlos Desruelle à Canteleu-Lambersart jusque 1889

Carlos Desruelle (1841 Lomme – 1910 Lambersart) est le beau-père du pannetier Louis Vaillant (fabricant de pannes, les tuiles flamandes, puis de briques : voir la tuilerie-briqueterie-tuyauterie Vaillant, BH n°47). Jusque 1889, il gère **une briqueterie sur un terrain appartenant à Gustave Bernard**.

Puis ce terrain est loti en **rue des Fours** (à briques, témoignage de l'activité des **briqueteries Desruelle et Dumoulin, en cerclé bleu et vert sur ce plan de 1875**). Cette rue sera rebaptisée en 1926 **rue Georges Boidin** (1859-1924), architecte habitant la villa St-Georges et conseiller municipal

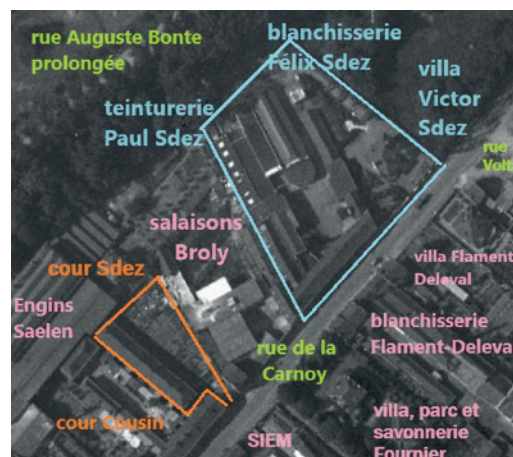
de Lambersart. Elle est connectée à la rue Bernard prolongée dès 1885. **La cour Desruelle porte son nom au n°8 rue Gabrielle Bouveur, ex-rue Gustave Bernard**. Enfin, la rue des Fours est reliée à la rue Dumoulin prolongée en 1890 (rue des Martyrs de la Résistance depuis 1945, voir BH n°55).

Après 1890, Carlos Desruelle est rentier et lotisseur **à Lomme**, notamment de la **rue Desruelle(s)** à la Mitterrie près du Pont Supérieur, ainsi que d'autres terrains à Mont à camp, hérités de ses aïeux, censiers à Lomme-Bourg donc propriétaires terriens.

La blanchisserie Sdez dite de Lambersart, rue de la Carnoy (1861-1982)



Livraison de linge vers 1900 de la blanchisserie de Lambersart Sdez



Vue aérienne annotée de 1931 (Melmap)

● L'établissement est fondé entre 1861 et 1865 (pas 1816) par **Victor Sdez** (1838-1879) grâce à son père Emmanuel (1800-1866) né **Manuel Sedes** au Portugal, ouvrier immigré dans les années 1820 en France, marié en 1828 et ancien blanchisseur de linge à Fives depuis 1838. Il est situé au Mont à camp alors à Lambersart au nord de Canteleu, n°232-234 ex-28 rue de la Carnoy. Les deux fils de Victor, **Félix** (1873-1915) et **Georges** (1872-1911), prennent la relève de la direction à leur mère veuve, **Maria** née **Menet** qui a loti la **cour Sdez** en 1880 pour le personnel (n°258b rue de la Carnoy). La **blanchisserie** prend un essor important. Ils modernisent les équipements et développent les livraisons ou les collectes à domicile. Les machines à tambour etessoreuses remplacent le séchage à l'air libre qui occupait plus de la moitié de la surface du terrain. Les frères se séparent en **1908** au décès de leur mère, quand l'aîné Georges part créer sa blanchisserie Modèle, n°34-36 ex-67 avenue de Boufflers. Hélas, ils décèdent en 1911 et 1915. La blanchisserie de la rue de la Carnoy, sous la direction de **Louise** née **Delemer**, veuve de Félix, puis de leurs fils

Victor (1898-1977) et **Paul Sdez** (1903-1982), va développer son activité dans toute la région en 1930, en ajoutant la branche **teinturerie** par Paul au n°236 ex-30, à côté de l'usine de salaison Broly (voir BH n°53 avec les villas Broly et Paul Sdez). 200 dépôts pour les particuliers existent dans les années 1950. L'entreprise emploie alors 90 salariés et utilise 1000 m³ d'eau par semaine (deux forages à 50 et 140 m de profondeur, non loin du site actuel de la Société des Eaux du Nord rue Auguste Bonte) pour 20 tonnes de linge lavé. L'activité se diversifie avec le nettoyage à sec et des tapis. L'entreprise s'oriente en 1975 vers les professionnels grâce à **Serge Sdez** (1932-2004), fils de Paul. Trop à l'étroit dans le tissu urbain, **elle déménage à Bondues vers 1982** et rachète d'autres entreprises (8 sites). La société est dirigée par **Sébastien Sdez depuis 1988**. Rue de la Carnoy, la blanchisserie Sdez est remplacée par l'association régionale d'Art Thérapie et des lofts, tandis que la teinturerie Sdez a fait place à l'immeuble de droite de la résidence des Cigognes en 1993.



- Victor, résistant 1914-18 et 1940-44 (chef FFI du secteur), arbitre international de football, commandant des sapeurs-pompiers de Mont à camp côté Lomme (caserne disparue 448 avenue de Dunkerque) - Sa villa de 1928 au n°228 rue de la Carnoy (architecte Marcel Boudin comme la villa paquebot de Paul Sdez, 1933)



- Paul, ingénieur en teinturerie, adjoint au maire à l'urbanisme et aux travaux - Sa villa Inscrite aux Monuments Historiques en 2001, au n°309 avenue de l'Hippodrome à l'angle de l'avenue du Maréchal Foch, dans le style de la Villa Cavrois un an après par un élève de Robert Mallet-Stevens

La blanchisserie Modèle de Georges Sdez, avenue de Boufflers (1908-1968)

Après le décès de Georges en 1911, la blanchisserie est dirigée par sa veuve, Alice née Herrent (1879-1947) associée à son frère Amédée, qui décède en 1950. Sa veuve décède en 1966 et l'usine arrête alors son activité. Après qu'elle soit rasée au n°36, comme la villa au n°34, la résidence du Clos de Cagny est construite avenue de Boufflers en 1997.



Ramassage du linge sale vers 1910



Vue aérienne vers 1975

La blanchisserie Deleval-Béague, rue de Verlinghem (1913-1958)

Fondée par Gustave **Deleval-Béague** après son mariage et sise **au 9 rue de Verlinghem**, son activité s'étend de 1913 à 1958. Après 1945, sa veuve Mélanie et leurs filles gèrent l'entreprise, qui emploie 25 ouvriers et produit 10 tonnes de linge par semaine en 1953. C'est un garage auto avec atelier après 1958. De nos jours, c'est une habitation avec porte cochère.



Erratum à la page 1 du n°48 (erreur due à l'ancienne numérotation de rue) :



● **L'entreprise Lamblin** était comme écrit, à l'actuel **n°3 rue de Verlinghem**, où l'on trouve maintenant la **résidence du Clos Saint-Pierre (maisons relais)** avec l'**EsPAS (Espace Professionnel d'Accompagnement Social) de la Sauvegarde du Nord** oeuvrant dans **l'insertion sociale et professionnelle depuis 1957**. Elle accueille 80 personnes sur les métiers du bâtiment, espaces verts, hygiène des locaux, restauration et animation en développement durable. Sur ce secteur, elle possède un **jardin d'insertion** accueillant des classes citoyennes et centres aérés, **allée Saint-Clément** près des jardins familiaux.

● **Confusion avec le n°10 rue de Verlinghem**, soit une entrée des **Ateliers Municipaux de Lambersart**, tandis que l'autre entrée est au **101 rue Desmazières**. Ces hangars sont construits vers 1967 et occupés jusqu'en 1977 par la **S.A. Métaux Légers France** (groupe américain Reynolds Metals), qui fabriquait des objets en aluminium. L'autre hangar accolé mais indépendant du précédent, situé au **97 rue Desmazières**, accueille une halle de produits frais dont **Pomme d'Amour**. C'était une unité de fabrication de **matelas Epeda** de 1973 à 1983 (n°1 de la literie en France alors). Nos sources sont les bottins Ravet-Anceau.